



Le Complément

Cinquième édition

Document réalisé par le département d'Arts et Lettres en collaboration avec le département des Sciences humaines, le service des communications, Mélanie Quirion, Pascale Blanchet et Aurélia Giusti.

Table des matières



Recherche documentaire et intégrité intellectuelle	2
Mettre en place une stratégie de recherche	4
Recherche documentaire	5
Intégrité intellectuelle	8
Mon travail est-il prêt à être remis?	9
Protocole de présentation d'un travail écrit	10
La page titre	12
La présentation matérielle générale.....	13
Les espacements de la ponctuation.....	13
Citations et références	16
La citation textuelle	18
La note au lecteur (ou note de contenu)	19
La citation d'idée	20
Comment indiquer la source des citations	20
Les abréviations dans les références en note de bas de page	21
Comment écrire les titres d'œuvres	21
Construction d'une médiagraphie	22
Présentation	23
Références médiagraphiques	24
Cas particuliers des références médiagraphiques	31
Abréviations usuelles dans les références médiagraphiques.....	33
Exemples de médiagraphie.....	34
Procédés langagiers	36
Vocabulaire	38
Niveaux de langue	39
Tonalités.....	39
Nature des mots.....	41
Syntaxe.....	41
Ponctuation	43
Figures de style.....	44



Cliquer [ici](#) pour de l'aide sur la création d'une table des matières.

Recherche documentaire et intégrité intellectuelle

Un bon travail de recherche de niveau collégial doit se baser sur des sources récentes, fiables et variées (monographies, articles de périodiques ou d'ouvrages de référence, sites Internet, etc.) Vous pouvez trouver ces sources grâce aux outils disponibles sur le site de la bibliothèque.

Mettre en place une stratégie de recherche

Étapes de la recherche

Méthodes

Interroger les catalogues et plateformes numériques à partir de mots clés.	<p>Exprimer le thème de votre recherche sous forme de mots-clés. Identifier les notions associées à l'aide de dictionnaires.</p> <p>Ex : réussite scolaire. Les autres mots-clés qui peuvent m'aider à trouver de la documentation sont : motivation / succès scolaire, mais aussi abandon des études.</p> <p>Préciser le sujet : Réussite scolaire chez les jeunes? au collégial? au Québec? en France?</p> <p>Mots-clés de recherche :</p> <ul style="list-style-type: none"> > Réussite scolaire-jeunes > Réussite scolaire-Cégep > Abandon des études - Collégial
Définir les sources documentaires pertinentes	<p>De quoi ai-je besoin?</p> <p>Un livre, un site Internet, un article de revue, des statistiques, de l'information très récente?</p> <p>Identifier les sources pertinentes :</p> <p>Catalogues, bases de données payantes, gratuites, en texte intégral ou non...</p> <p>Identifier les acteurs du domaine :</p> <p>Les organisations professionnelles, les associations, les lieux-ressources, les sites de référence.</p>
Formuler sa recherche	<p>Pour chaque source :</p> <p>Comprendre l'interface, comment interroger la plateforme numérique et lancer la recherche avec des mots-clés.</p>
Évaluer les réponses et réajuster la stratégie de recherche	<p>Évaluer les réponses :</p> <ul style="list-style-type: none"> > Trop de documents non pertinents? Je relance ma recherche en limitant mon sujet ou en le reformulant. > Je ne trouve aucun document? Je relance mon sujet en changeant les mots-clés ou en consultant dans une autre base de données. > Je vérifie la validité en particulier pour les sites Internet.
Traiter l'information trouvée	<p>Lire en diagonale (rapidement) les documents trouvés pour savoir s'ils correspondent au sujet. Si oui : les sélectionner, les classer dans un dossier et inscrire la référence dans un document Word (médiagraphie).</p>
Lecture approfondie	<p>Je lis les articles, les livres et toute la documentation pertinente trouvée.</p>
Analyser et synthétiser	<p>Je rédige mon propre document : exposé, travaux divers, médiagraphie...</p>

Recherche documentaire

Une bonne recherche doit s'appuyer sur des sources fiables et variées : des monographies (livres spécialisés portant sur le sujet), des périodiques (articles de revues ou de journaux), des ouvrages de référence (dictionnaires et encyclopédies) et des sites Internet de référence.

Différencier les outils de recherche



Pour savoir comment se familiariser avec un sujet de recherche, voir le tutoriel suivant : <https://mondiapa-son.ca/ressource/familiariser-avec-mon-sujet>

Bibliothèque Jean-Marie Derouin

Collection de la bibliothèque

Le catalogue de la bibliothèque (<https://cegepba.koha.collecto.ca>) répertorie tous les documents papier (livres, revues), audios et vidéos disponibles à la bibliothèque.

Ressources numériques par programme

Sur le site Internet de la bibliothèque (biblio.cegepba.qc.ca) vous trouverez des ressources qui ont été sélectionnées par la bibliothèque en fonction de votre programme d'études. Elles sont toutes fiables.



Ressources pour faciliter votre recherche

- > Catalogue de la bibliothèque
- > Classification
- > Ressources en ligne
- > Aide à la recherche
- > Le Complément
- > Droit d'auteur

Ressources essentielles à une recherche documentaire selon les programmes d'études

Accès rapide aux ressources essentielles

- > Catalogue de la bibliothèque
- > Eureka
- > Repère
- > Érudit
- > Le Petit Robert
- > Encyclopédie Universalis
- > Curio



Vous devez toujours passer par le site de la bibliothèque (biblio.cegepba.qc.ca) pour accéder aux plateformes numériques (Eureka, Repère, Érudit, etc.)



De façon à [éviter le plagiat](#), ai-je bien cité mes sources?

Eureka rend accessibles les journaux québécois, canadiens et européens en langue française, par exemple : *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Figaro*, etc.

Pour lancer la recherche à l'aide de mots-clés, choisir l'onglet de recherche avancée, puis ajuster les paramètres pour sélectionner les sources pertinentes et pour préciser la période de temps.

Vous pouvez télécharger les articles qui vous semblent pertinents en format .PDF et les sauvegarder dans un dossier de presse.



Pour utiliser Eureka, voir le tutoriel suivant : <https://mondiapason.ca/ressource/explorer-la-base-de-donnees-eureka-recherche-avancee/>

EUREKA

UNE SOLUTION DE CISION

RECHERCHER

DOSSIERS

PUBLICATIONS PDF

< Recherche avancée

Formulaire de recherche

Mots clés dans tout le texte

ET

OU

SANS

dans le titre

ET

OU

SANS

dans l'introduction

ET

OU

SANS

dans le nom de l'auteur

Ajouter une zone de mots clés

Affiner selon la langue, le lieu, le domaine et le type de source (presse, télévision et radio, médias sociaux) ou sélectionner un ou des médias spécifiques

Sources

Sélectionnez vos sources par : ☒ groupe de sources ☐ critères de sources ☐ nom de source

Domaine de recherche

Tout le contenu

Date de publication

> Depuis 7 jours

> Depuis 30 jours

> Depuis 3 mois

> Depuis 6 mois

> Depuis 1 an

> Depuis 2 ans

> Toutes les archives

> Période personnalisée

Période

Dans toutes les archives

Recommencer

Recherche

Repère répertorie les articles de périodiques imprimés et numériques en français provenant de revues spécialisées québécoises ou européennes, par exemple : *L'Actualité*, *Psychologie*, etc.

Pour lancer votre recherche à l'aide de mots-clés, sélectionner l'onglet de recherche avancée. Vous pouvez limiter votre recherche par date, par public cible, par niveau académique.

On peut contacter les bibliothécaires pour demander un article auprès du service de prêts entre bibliothèques.



Pour utiliser Repère, voir le tutoriel suivant : <https://mondiapason.ca/ressource/explorer-la-base-de-donnees-repere/>

Recherche avancée

Affiner la recherche (facultatif)

Note : Pour sélectionner plusieurs options dans une même boîte ou pour RETIRER une option de limitation, il faut maintenir la touche CTRL et cliquer sur la limite de votre choix.

Public cible

Enfants (0-12 ans)
Jeunes (12-17 ans)
Adultes (grand public)
Professionnels

Niveau académique

Primaire/secondaire
Collégial/Universitaire

Lieu de publication

Québec et Canada
France, Belgique, Suisse

Langue

Anglais
Français

Autres limitations

- ☐ Articles disponibles en **texte intégral** seulement
☐ Articles **révisés par les pairs** seulement ?
☐ Exclure les **comptes rendus** de livre

Limitation par date de publication

Limiter la date de publication

Tri

Trier les résultats
 > Pertinence
 > Date et ordre croissant
 > Date et ordre décroissant

Une encyclopédie présentant des articles, des photos et des bibliographies.



Pour utiliser l'*Encyclopédie Universalis*, voir le tutoriel suivant : <https://mondiapason.ca/ressource/explorer-len-cyclopedie-universalis/>

Atlas
Data Pays
Classification
Dictionnaire
Mon Universalis ▾

Rechercher sur Universalis

RECHERCHER ▾

Spécifier des mots clés

Intégrité intellectuelle

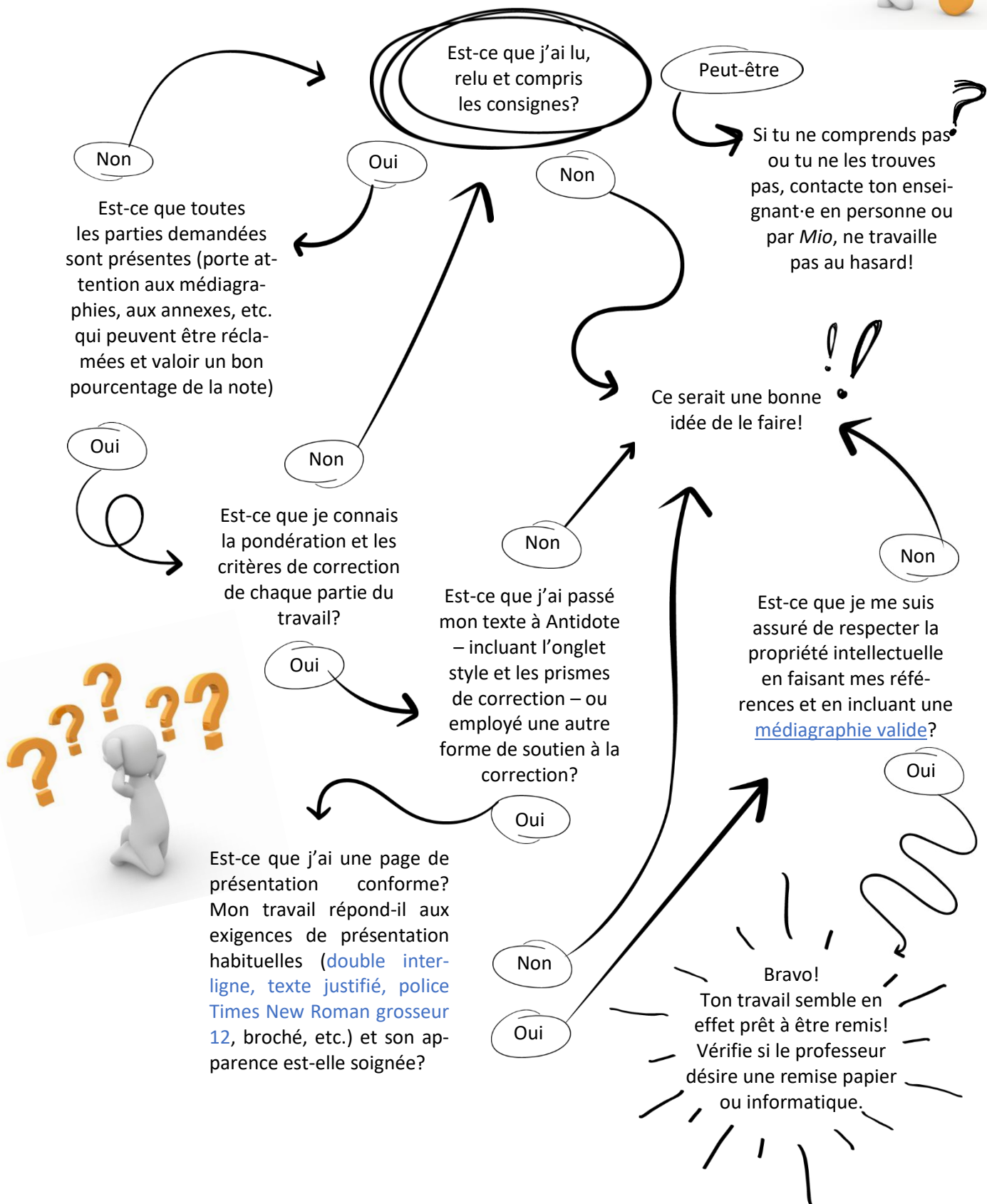
Il est important d'évaluer vos sources pour assurer la qualité de vos travaux et maintenir votre crédibilité. Voici les critères d'évaluation qui doivent être utilisés pour évaluer ses sources :

Fiabilité de la source	<ul style="list-style-type: none"> > Qui a publié le document? > L'éditeur est-il réputé? > La revue a-t-elle un comité de révision? > Est-ce une publication gouvernementale?
Crédibilité de l'auteur	<ul style="list-style-type: none"> > Qui a créé le document? > Quelle est son autorité dans le domaine?
Validité	<ul style="list-style-type: none"> > Est-ce que les sources sont citées? > Y a-t-il une bibliographie? > La méthodologie est-elle exposée? > S'il y a des valeurs numériques, la marge d'erreur est-elle donnée?
Objectivité	<ul style="list-style-type: none"> > Quelles sont les motivations de l'auteur : informer, divertir, former ou convaincre? > Est-ce que le langage est neutre ou y a-t-il des biais?
Exactitude	<ul style="list-style-type: none"> > L'information est-elle erronée? > S'agit-il d'approximations ou de valeurs exactes? > Y a-t-il des erreurs d'orthographe ou de grammaire?
Actualité	<ul style="list-style-type: none"> > Est-ce que l'information est toujours d'actualité par rapport au sujet?

Les sources que vous avez trouvées doivent être intégrées à votre travail. Vous devez les placer dans votre médiagraphie conformément à la présentation du Complément.



Mon travail est-il prêt à être remis?



Protocole de présentation d'un travail écrit

À moins d'un avis contraire de votre enseignant, les travaux doivent être remis selon une présentation propre et soignée, imprimés sur des feuilles blanches et agrafées, conformément aux normes présentées dans la section qui suit.



La page titre

Voici un exemple de page titre. Toutes les informations qui s'y trouvent doivent être fournies; l'ordre et la disposition respectés.

Simple
interligne

*Titre du travail
(non celui de
l'oeuvre étudiée)*

LA PRÉCIOSITÉ SELON MOLIÈRE **Sous-titre en gras et minuscule**

Par
Valérie Veilleux
Groupe 05

*Nom de l'étudiant·e
et numéro de groupe*

Travail présenté à
Paul-André Bernard

Nom du professeur

*Nom et numéro
du cours*

Écriture et littérature
601-101-MQ

*Date de remise
du travail*

Cégep Beauce-Appalaches
5 avril 2019



La présentation matérielle générale

Ces normes peuvent varier selon les consignes de l'enseignant.

Le texte est :

- > En caractère (grosueur de lettres) entre 10 et 12 points;
- > Au recto de la feuille seulement;
- > À double interligne;
- > Avec des marges normales;
- > Justifié.

La pagination se fait dans le coin inférieur droit de la feuille :

- > Le chiffre se place seul (sans point ou tiret);
- > La page titre n'est pas numérotée et elle ne compte pas;
- > La table des matières n'est pas numérotée mais elle est comptée;
- > La première page de texte du travail ou d'un chapitre n'est pas numérotée, mais elle est comptée;
- > La médiagraphie est comptée et paginée;
- > Les annexes sont comptées et paginées.

Les espacements de la ponctuation

Disposition des espaces

En typographie de qualité, il faut utiliser l'espace fine. Cependant, certains logiciels de traitement de texte ne la possèdent pas. C'est la raison pour laquelle le tableau suivant offre des choix marqués d'un astérisque, selon que l'on dispose de l'espace fine ou non.

Signe ou symbole		Avant le signe	Après le signe
'	Apostrophe dans l'élision normale	Rien	Rien
'	Apostrophe dans l'élision exceptionnelle	Rien	Sécable
* 1 a	Appel de note et astérisque	fine ou rien*	sécable
+ - x ÷ : / = ± ≠	Arithmétique	insécable	sécable
/	Barre oblique	rien	rien
[Crochet ouvrant	sécable	rien
]	Crochet fermant	rien	sécable
:	Deux points	insécable	sécable
16:15	Deux points dans les heures numériques	rien	rien
«	Guillemet ouvrant	sécable	fine ou insécable
»	Guillemet fermant	fine ou insécable	sécable
“	Guillemet anglais ouvrant	sécable	rien
”	Guillemet anglais fermant	rien	sécable
‘	Petit guillemet ouvrant	sécable	rien
’	Petit guillemet fermant	rien	sécable
(Parenthèse ouvrante	sécable	rien
)	Parenthèse fermante	rien	sécable

Signe ou symbole		Avant le signe	Après le signe
! ?	Point d'exclamation et point d'interrogation	fine ou rien	sécable
.	Point final d'une phrase et point abrégatif	rien	sécable
;	Point-virgule	fine ou rien	sécable
...	Points de suspension, toujours collés entre eux	rien	sécable
[...]	Points elliptiques quand ils sont entre crochets	rien	rien
%	Pourcentage	insécable	rien
k M G etc.	Préfixes d'unités	sécable	rien
\$ €	Symbole d'unité monétaire	insécable	sécable
16 h 15	Symbole h dans une heure complexe	insécable	insécable
cl m cm km kg ko Mo	Symbole d'unités	insécable	sécable
–	Tiret court dans un toponyme surcomposé	rien	rien
—	Tiret long à l'intérieur d'un texte	sécable	sécable
-	Trait d'union	rien	rien
1 000	Tranches de trois chiffres dans une quantité	fine ou insécable*	fine ou insécable*
,	Virgule	rien	sécable
,	Virgule décimale	rien	rien

L'espace sécable (justifiante)

On obtient l'espace sécable (ou justifiante) en frappant sur la barre d'espacement. Comme le texte est justifié, les espaces entre les mots n'ont pas toutes la même largeur. L'ordinateur justifie les lignes à une espace sécable ou à un trait d'union pour en faire des lignes pleines.

L'espace insécable

Cette espace est appelée ainsi parce qu'elle ne peut pas être coupée en fin de ligne. Par exemple, on utilise une espace insécable entre un nombre et le symbole qui le suit pour éviter que ces deux éléments ne se trouvent sur deux lignes différentes. On utilise également une espace insécable pour séparer les guillemets de la citation pour éviter de retrouver un guillemet seul sur une ligne. Généralement, l'espace insécable garde la même largeur, même dans une ligne justifiée.

Pour créer une espace insécable : Ctrl + Maj + Espace.

Citations et références

On indique la référence non seulement pour une citation textuelle, mais aussi pour une idée importante empruntée à quelqu'un. Il existe trois types de citations et de références :

La citation textuelle

La note au lecteur

La citation d'idée

Il n'y a pas de recette miracle pour le savoir mais, règle générale, il faut indiquer la provenance de tous nos emprunts. Plus précisément, voici des cas qui demandent toujours l'utilisation d'un système de référence (note de bas de page) :

- > Lorsque vous utilisez une citation textuelle (transcription des mots exacts d'un auteur que vous placez alors entre guillemets);
- > Lorsque vous utilisez une idée originale d'un auteur (même si elle est écrite dans vos mots);
- > Lorsque vous utilisez l'interprétation d'un fait par un auteur (même si elle est écrite dans vos mots);
- > Lorsque vous utilisez des propos controversés ou qui sont sujets à interprétation (non acceptés par une majorité d'experts même s'ils sont écrits dans vos mots);
- > Lorsque vous utilisez des tableaux et des figures;
- > Lorsque vous utilisez une représentation graphique (image, photo, carte, etc.)

Toutefois, il n'est pas nécessaire d'indiquer la référence de ce qui est de notoriété publique. Nous entendons par-là les faits qui font consensus et qui sont susceptibles d'être connus par une majorité de personnes. Voici quelques exemples :

- > La Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, fut très meurtrière.
- > Le béhaviorisme est une école de pensée en psychologie.
- > Molière est un auteur français associé au classicisme.
- > Durkheim est un sociologue important.

La citation textuelle

- > Elle est la reproduction exacte d'une partie de l'œuvre d'un auteur;
- > On ne doit en modifier ni le sens ni l'orthographe;
- > Elle est toujours encadrée par des guillemets français (« »);
- > Il ne faut pas commencer ou terminer un paragraphe ou un texte par une citation, sauf pour frapper l'attention du lecteur;
- > Elle est toujours suivie d'un appel de note qui renvoie au bas de la page (style traditionnel) ou de la source abrégée mise entre parenthèses (style APA);
- > L'appel de note se place en exposant après la ponctuation et le guillemet qui ferme la citation.

Les principaux cas et la façon de les traiter :

Type de citation	Exemple(s)
<p>Citation courte (moins de 5 lignes)</p> <p>Elle est incorporée au texte.</p> <p>Elle est introduite par les deux points (:) lorsqu'elle est utilisée comme preuve.</p> <p>Elle n'est pas introduite par les deux points (:) lorsqu'elle fait avancer la narration (c'est-à-dire qu'elle remplace ce que vous auriez pu dire dans vos mots).</p>	<p>L'auteure des Filles de Caleb aime souligner la détermination de son héroïne : « Elle marcha d'un pas décidé. »¹</p> <p>La mère est fière d'annoncer à sa fille Blanche que « la plus grande des p'tites enseigne et que les autres sont au couvent. »²</p> <p>¹ Arlette COUSTURE. <i>Les Filles de Caleb</i>, t. 1, <i>Le Chant du coq</i>, Montréal, Québec/Amérique, 1985, p. 70.</p> <p>² Id., <i>Les Filles de Caleb</i>, t. 2, <i>Le Cri de l'oie blanche</i>, Montréal, Québec/Amérique, 1986, p. 430.</p>
<p>Citation longue (plus de 5 lignes)</p> <p>Elle est séparée du texte. Elle se situe en retrait de 1 cm (½ po) des marges régulières gauche et droite et elle est écrite à simple inter-ligne.</p>	<p>Cette force la rapproche de l'une des figures féminines de la littérature canadienne-française, Maria Chapdelaine :</p> <p>Une belle grosse fille, et vaillante avec ça [...]. Cette belle fille presque inaccessible qui fit que la gêne les prit et qu'ils se reculèrent gauchement, comme s'il y avait eu entre elle et eux quelque chose de plus que la rivière à traverser et douze milles de mauvais chemins dans les bois.¹</p> <p>On perçoit cependant une détermination différente chez Émilie comme en font foi les gestes de la mère.</p> <p>¹ Louis HÉMON. <i>Maria Chapdelaine</i>, coll. « bibliothèque québécoise », Montréal, Fides, 1983, p. 15.</p>
<p>Citation de seconde main</p> <p>Il s'agit d'un texte que l'on cite et qui est lui-même cité par un autre auteur.</p>	<p>Comme l'explique King au lendemain de l'assassinat de Kennedy : « Voilà ce qui va m'arriver à moi aussi. Cette société est malade. »¹</p> <p>¹ Coretta SCOTT KING. <i>My Life with Martin Luther King Jr</i>, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1969, p. 244, cité par Nicole Bacharan, <i>Histoire des Noirs américains au XXe siècle</i>, coll. « Questions au XXe siècle », Bruxelles, Éditions Complexes, 1994, p. 162.</p>
<p>Citation de second rang</p> <p>Il s'agit d'une citation située à l'intérieur d'une autre citation. On utilise alors les guillemets anglais ("").</p>	<p>Bridget critique l'hypocrisie de sa mère : « Aurait dû y aller franco : " Chérie, tape-toi Mark Darcy, dans le curry. Il est très riche ". »¹</p> <p>¹ Helen FIELDING. <i>Le Journal de Bridget Jones</i>, Paris, Éditions J'ai lu, 1998, p. 19.</p>

<p>Citation en langue étrangère</p> <p>Une citation en langue étrangère est placée entre guillemets comme une citation régulière, mais elle est également écrite en italique.</p> <p>Selon les indications de l'enseignant, elle peut aussi être traduite et placée à la suite de la citation entre parenthèses ou dans une note de bas de page. Dans ce cas, la mention [notre traduction] (entre crochets) doit être ajoutée avant les guillemets.</p>	<p>Comme l'explique Hobsbawm : « <i>Until the 1970s this tacit agreement to treat the Cold War as a Cold Peace held good.</i> » (L'entente tacite pour traiter la guerre froide comme étant une paix froide a tenu jusqu'aux années 1970 [notre traduction]).¹</p> <p>¹ Eric HOBBSBAWN. <i>Age of Extremes. The Short Twentieth Century</i>, Londres, Abacus, 1999 (1994), p. 229.</p>
<p>Citation modifiée</p> <p>Lorsqu'on veut abréger une citation tronquée :</p> <p>On remplace les mots enlevés par les points de suspension entre crochets [...].</p> <p>Il faut toutefois faire attention de ne pas supprimer des mots qui pourraient enlever ou changer le sens de la pensée de l'auteur. Aussi, la coupure ne doit pas provoquer d'erreur de syntaxe dans la citation.</p> <p>Lorsqu'on veut ajouter des informations manquantes à la compréhension :</p> <p>On place l'ajout entre crochets.</p> <p>Lorsqu'on veut signaler une erreur ou une particularité :</p> <p>On recopie l'erreur et on insère l'expression latine « [sic] » (entre crochets et en italique) immédiatement après l'erreur.</p>	<p>« Dans les notes abondantes qu'a prises Alexis de Tocqueville pendant la recherche [...], il trouve le clergé canadien-français mieux éduqué et plus civilisé que le clergé français. »¹</p> <p>¹ Julie BARLOW et Jean-Benoît NADEAU. <i>La Grande Aventure de la langue française. De Charlemagne au Cirque du Soleil</i>, coll. « Dossier Documents », Montréal, Québec/Amérique, 2007, p. 255.</p> <p>« Dans l'idéal, elle [la terreur de masse] est pour le chef bolchevique [Lénine] une violence éliminatrice mise en œuvre par le prolétariat sous le contrôle et la direction du parti [...]. »²</p> <p>² Bernard BRUNETEAU. <i>Le Siècle des génocides</i>, Paris, Armand Colin, 2004, p. 77.</p>

La note au lecteur (ou note de contenu)

La note au lecteur permet de placer en bas de page des passages ou des informations complémentaires qui alourdiraient le texte si elles y étaient insérées.

EXEMPLE

Depuis la mise en garde du président Washington contre la tentation de s'impliquer dans les querelles européennes, en passant par la doctrine Monroe¹, les Américains ont généralement été assez fidèles à une politique isolationniste à l'égard de l'Europe.²

¹ Elle proclame qu'une abstention américaine face aux affaires européennes doit être réciproquement accompagnée par une non-intervention européenne en Amérique.

² Sauf quand des questions territoriales en Amérique étaient en jeu comme pendant la guerre de 1898 contre l'Espagne.

La citation d'idée

Il est possible de présenter les idées d'un auteur sans utiliser les mêmes mots. Cette façon de faire peut s'avérer utile lorsque la formulation de l'auteur ne semble pas adéquate à ce que l'on veut démontrer. Mais, dans tous les cas, lorsqu'on emprunte les idées d'un autre, il ne faut jamais oublier de faire référence au document d'où provient l'information.

Cependant, il ne suffit pas de remplacer les mots du texte original par des synonymes. Il faut complètement réécrire le passage, c'est-à-dire changer les mots et la structure des phrases. Si on veut conserver ne serait-ce que quelques mots du passage original, il faut les mettre entre guillemets français (« »).

EXEMPLE

Une attaque particulièrement difficile à digérer pour René Lévesque fut celle faite par le gouvernement Trudeau au sujet de la Caisse de dépôt et de placements du Québec.¹

¹ Pierre GODIN. René Lévesque, t. 3, *L'Homme brisé* (1980-1987), Montréal, Boréal, 2005, p. 296.



Comment indiquer la source des citations

Il existe deux façons d'indiquer ses références au lecteur : [la note de bas de page](#) (style traditionnel) ou la parenthèse insérée dans le corps du texte (style APA). Il faut s'assurer de bien suivre les consignes de l'enseignant pour utiliser la méthode appropriée.

Il est important de se rappeler que les références des citations textuelles, des citations d'idée et des notes au lecteur doivent être placées dans la médiagraphie.

Style traditionnel

La référence en note de bas de page

Elle est généralement utilisée dans des disciplines comme l'histoire, la littérature et la philosophie, par exemple.

- > La référence en note de bas de page se construit de la même manière que les références dans une médiagraphie, avec **deux exceptions** :
- > On indique le prénom avant le NOM (en majuscules) sans virgule entre les deux;
- > On indique la page à laquelle on se réfère.
- > Le chiffre de rappel (le numéro de la note) est placé sans alinéa et sous forme d'exposant.
- > Les références sont présentées à simple interligne et la deuxième ligne (et les autres) est alignée sur la première.
- > On n'insère pas d'espace entre les références en note de bas de page.

EXEMPLE

¹ Pierre GODIN. René Lévesque, t. 3, *L'Homme brisé* (1980-1987), Montréal, Boréal, 2005, p. 296.

Style APA

La référence est inscrite entre parenthèses dans le texte

Elle est généralement utilisée dans les disciplines en sciences de la nature ou en psychologie, par exemple.

- > L'utilisation de cette méthode doit absolument s'accompagner d'une médiagraphie où l'on retrouve les références complètes.
- > On indique le NOM (en majuscules) ainsi que l'année de publication et la page d'où provient la citation, le tout entre parenthèses et séparé de virgules.

EXEMPLE

Le recrutement des militaires au Canada pour combattre dans la guerre de Sécession aurait commencé dès 1861 (LAMARRE, 2006, p. 78).

- > Dans le cas où on utilise un document d'un même auteur, publié la même année, on utilise une lettre minuscule pour les distinguer.

EXEMPLE

Plusieurs Québécois ont combattu durant la guerre de sécession (LAMARRE, 2006a, p. 12)

Les abréviations dans les références en note de bas de page

Quand le même ouvrage est évoqué plus d'une fois, on utilise certaines abréviations latines écrites en italique pour éviter de réécrire la référence au complet à chaque fois.

- > *Ibid.* : (*Ibidem*, au même endroit) désigne le même ouvrage que la référence précédente; l'abréviation est suivie de la page, si elle est différente.
- > *Id.* : (*Idem*, le même auteur) désigne le même auteur que la référence précédente (elle ne remplace que le prénom et le nom).
- > *Op. cit.* : (*Opere citato*, dans l'ouvrage cité) s'emploie à la suite du NOM de l'auteur quand on réfère à sa dernière œuvre citée, ce qui laisse entendre que d'autres auteurs ont servi de sources entre-temps; elle est suivie de la page, si elle est différente.
- > *Loc. cit.* : (*Loco citato*, passage cité) s'emploie de la même manière que *op. cit.*, mais pour les articles de périodiques ou d'encyclopédies.

Comment écrire les titres d'œuvres

Les titres d'œuvres littéraires (poème, essai, roman, etc.) ou artistiques (peinture, sculpture, composition musicale, film, etc.), les noms de journaux et de périodiques s'écrivent avec une majuscule au nom initial, au déterminant défini (le, la, les, l'), à l'adjectif et à l'adverbe qui précèdent ce nom. Aussi, les titres des œuvres sont indiqués en italique (au traitement de texte) ou soulignés (à la main). Les titres d'une partie d'une œuvre sont placés entre guillemets français (chevrons doubles « »).

EXEMPLES

Refus global / La Presse / Le Nouvel Observateur / Les Belles-Sœurs / Les Très Riches Heures du duc de Berry

Si le titre ne commence pas par un déterminant défini, un adjectif ou un adverbe ou si le titre est constitué d'une phrase, seul le premier mot s'écrit avec une majuscule.

EXEMPLES

À la recherche du temps perdu / Ces enfants de ma vie / Un simple soldat / Attendez que je me rappelle / Les fées ont soif

Si le titre est constitué de deux noms mis en parallèle (unis par les conjonctions et, ou), chacun s'écrit avec une majuscule.

EXEMPLES

Guerre et Paix / La Belle et la Bête / Ange ou Démon

Si le titre comprend un sous-titre, celui-ci est précédé d'un point et suit les mêmes règles que le titre pour l'emploi des majuscules.

EXEMPLES

La Lecture du roman. Une initiation / Tout sur l'art. Mouvements et Chefs-d'œuvre

Si le titre est en anglais, tous les mots sauf les articles et les prépositions commencent par une majuscule.

EXEMPLES

The Grapes of Wrath / Animal Farm / The Ocean at the End of the Lake

Construction d'une médiagraphie

PRÉSENTATION

La médiagraphie témoigne des ouvrages (livres, articles de périodiques, sites Internet, etc.) qui ont servi à l'élaboration d'un travail :

- > Elle est présentée selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs (s'il n'y a pas d'auteur, on utilise la première lettre du titre);
- > Elle se place à la fin du travail;
- > Elle est paginée en chiffres arabes (1, 2, 3, 4, etc.);
- > Elle est classée par types de documents à l'aide de sous-titres;
- > Elle est à simple interligne.

Exemple d'une médiagraphie

Différents types de documents amènent des façons différentes de construire les références. Il faut par conséquent bien déterminer la nature du document et appliquer la méthode appropriée.

• Monographie	• Œuvre d'art
• Site Internet	• Affiche
• Article dans un périodique	• Vidéo, film et émission de télévision tirés d'Internet
• Ouvrage de référence	• Émission de radio ou de télévision
• Document officiel	• Enregistrement vidéo
• Notes de cours	• Logiciel
• Entrevue par un étudiant	• Cas particuliers
• Illustration (image), carte géographique	

Références médiagraphiques

Pour les cas de figure pris sur Internet pour lesquels le tableau ne présente pas d'exemples, procédez de la façon suivante : à la suite de l'indication des éléments de la source (auteur, titre, etc.), placez une virgule, puis [En ligne], puis le lien URL, suivi de la date de consultation entre parenthèses.

EXEMPLE

L'île, l'infocentre littéraire des écrivains québécois, [En ligne], <http://www.litterature.org/>
(Page consultée le 23 mai 2019)

Documents imprimés ou informatiques

Cas de figure

Style traditionnel et APA

Monographie (livre)

Étude détaillée sur un sujet précis qui est publiée de façon non périodique (donc une seule fois, contrairement à une revue, par exemple).

Monographie provenant d'un document papier

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Titre de l'ouvrage (en italique), lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages.

EXEMPLE

WRIGHT, Ronald. *Brève Histoire du progrès*, Montréal, Bibliothèque Québécoise, 2011, 217 p.

Monographie complète sur Internet

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Titre du livre (en italique), date de publication originale, [En ligne], adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

MAUPASSANT, Guy de. *Fort comme la mort*, 1889, [En ligne], <http://books.google.ca/books?id=8uA63BR5gd8C&printsec> (Page consultée le 13 mai 2012)

Chapitre d'une monographie sur Internet

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre du chapitre » (entre guillemets), date de publication, dans Prénom NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Titre de la monographie (en italique), [En ligne], adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

BOUDON, Raymond. « L'Objectivité des valeurs », 1996, dans Simon LANGLOIS et Yves MARTIN, *L'Horizon de la culture : Hommage à Fernand Dumont*, [En ligne], <https://www.bibl.ulaval.ca/doelec/pul/dumont/fdchap13.html> (Page consultée le 13 mai 2012)

Site Internet

Les sites Internet sont des références de plus en plus utilisées, mais qui présentent des défis particuliers lorsqu'on les intègre dans une médiagraphie. Certains disparaissent, d'autres sont modifiés à intervalles irréguliers. Il est donc important d'indiquer la date de consultation dans la référence, entre parenthèses.

Le nom de l'auteur peut être une personne ou un organisme. Dans le cas d'une personne, on indique le nom (en majuscules) et le prénom.

Lorsqu'il s'agit d'un organisme, on indique le nom en majuscules en étant le plus spécifique possible.

On inscrit la date de la création ou de la dernière modification du site Internet lorsqu'elle est disponible. Lorsque la page d'accueil n'a pas de titre spécifique, on passe directement à la mention [En ligne].

Document publié dans Internet (format PDF, Word, PPT, Excel, etc.)

Plusieurs documents sont publiés par le biais d'Internet, et ce, en différents formats : documents PDF, Word, PPT, Excel, etc. Il est important de bien identifier le type de document pour s'assurer de bien construire la référence. Le nombre de pages peut être ajouté si disponible.

NOM DE L'AUTEUR ou DE L'ORGANISME (en majuscules), Prénom (s'il y a lieu). Titre et sous-titre au complet de la page d'accueil – si disponible (en italique), [En ligne], date de création ou de la dernière mise à jour (si disponible), adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

BARCELO, François. *François Barcelo, écrivain québécois*, [En ligne], 2 mai 2012, <http://www.aei.ca/-barcelof> (Page consultée le 13 mai 2012)

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Titre du document (en italique), année de publication (si disponible), [Support] (entre crochets), adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE (DOCUMENT PDF)

BOUCHARD, Lucien, et al. *Pour un Québec lucide*, 2005, [document PDF en ligne], <http://www.pourunquebeclucide.info/documents/manifeste.pdf> (Page consultée le 13 mai 2012)

Article dans un périodique

Un périodique est une publication qui paraît à intervalles réguliers (quotidiennement, mensuellement, annuellement, etc.). C'est notamment le cas des journaux, des revues et des bulletins.

Il est à noter que la référence débute par le titre de l'article en l'absence d'un auteur.

Article de revue ou de bulletin (papier)

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre du périodique (en italique), volume (abréviation « vol. ») et/ou numéro (abréviation « no »), date de publication, numéro des pages de l'article.

EXEMPLE

CLOUTIER, David. « Le Canada et l'Exposition universelle de Paris 1937, une occasion manquée ? », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 20, no 1, automne 2011, p. 54-59.

Article de journal (papier) :

On procède de la même manière pour un article de journal, mais les mentions du volume et du numéro sont facultatives dans ce cas.

EXEMPLE

BOISVERT, Yves. « Le Masque », *La Presse*, 10 mai 2012, p. A5.

Article dans un périodique (suite)**Article de revue sur Internet :**

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre de la revue (en italique), [Type de support], volume (abréviation « vol. ») et/ou numéro (abréviation « no »), date de publication, numéro des pages de l'article, adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

LAMY, Odile. « Tout ce que vous voulez savoir sur les expositions professionnelles [en soins infirmiers] au VIH », *L'Infirmière du Québec*, [En ligne], vol. 7, no 2, nov.-déc. 1999, p. 28-32. http://www.oiq.org/pdf/revue/99nov_dec.pdf (Page consultée le 13 février 2001)

Article de journal sur Internet :

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre du journal (en italique), [Type de support], date de publication, numéro des pages de l'article, adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

DAVID, Michel. « Le Nouvel Ennemi public », *Le Devoir*, [En ligne], 12 mai 2012, p. 1, <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/349932/le-nouvel-ennemi-public> (Page consultée le 13 mai 2012)

Article de revue dans une base de données :

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre de la revue (en italique), [Type de support], volume (abréviation « vol. ») et/ou numéro (abréviation « no »), date de publication, numéro des pages de l'article, dans Titre de la base de données (en italique) (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

PAQUETTE, D., M. BIGRAS et M.A. CREPALDI. « La Violence. Un jugement de valeur sur les rapports de pouvoir », *Revue de psychoéducation*, [En ligne], vol 39, no 2, 2010, p. 247 276, dans *Repère* (Page consultée le 13 mai 2012)

Article de journal dans une base de données :

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre du journal (en italique), [Type de support], date de publication, numéro des pages de l'article, dans Titre de la base de données (en italique) (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE

LESSARD, Denis. « Débrayage en vue », *La Presse*, [En ligne], 12 mai 2012, p. A14, dans *Eureka.CC* (Page consultée le 13 mai 2012)

<p>Ouvrage de référence</p> <p>Un ouvrage de référence est un outil contenant de courts articles ou des notices, généralement écrits par différents auteurs ou une équipe d'auteurs, regroupés dans une même reliure. On retrouve les encyclopédies, les dictionnaires, les annuaires et les répertoires bibliographiques parmi les ouvrages de référence.</p>	<p>Article dans un ouvrage de référence sur Internet :</p> <p>NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. « Titre de l'article » (entre guillemets), Titre de l'encyclopédie (en italique), [En ligne], lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)</p> <p>EXEMPLE</p> <p>PRÉVOST, Charles et Jacques METZGER. « Chimie organique », <i>Encyclopédie Universalis</i>, [En ligne], Paris, Encyclopédia Universalis, 2012, http://www.universalis-edu.com/encyclopedia/chimie-organique/ (Page consultée le 13 mai 2012)</p> <p>Article dans un ouvrage de référence (papier) :</p> <p>Pour cette référence, on procède comme pour un article de périodique à une différence : il faut indiquer le tome ou le volume après le titre général de l'ouvrage de référence.</p> <p>EXEMPLE</p> <p>KLINEBERG, Otto. « Psychologie sociale », <i>Encyclopédie Universalis</i>, t. 15, Paris, Éditions Encyclopédia Universalis, 1985, p. 309-392.</p>
<p>Document officiel</p> <p>Un document officiel est un document provenant d'une instance gouvernementale, (qu'elle soit municipale, régionale, provinciale ou étatique, fédérale, etc.) ou d'une organisation internationale (ONU, UNESCO, OMS, etc.).</p>	<p>NOM DU PAYS, DE LA PROVINCE, DE L'ÉTAT ou DE LA MUNICIPALITÉ (en majuscules)), nom de l'organisme (en majuscules) responsable (s'il y a lieu). Titre du document (en italique), lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, nombre de pages.</p> <p>EXEMPLE</p> <p>QUÉBEC, MINISTÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALES. <i>Le Québec dans un ensemble international en mutation. Plan stratégique 2001-2004</i>, Québec, Publications du Québec, 2001, 84 p.</p>
<p>Notes de cours</p> <p>Il est à noter que la maison d'édition est remplacée par le nom de l'institution et que la session doit être ajoutée à l'année. Dans le cas où il n'y a pas de titre, on inscrit « Notes de cours » (entre guillemets).</p>	<p>NOM DE L'ENSEIGNANT (en majuscules), Prénom. « Titre » (entre guillemets), Nom du cours (en italique), lieu, nom de l'institution, session, nombre de pages.</p> <p>EXEMPLE 1 (SANS TITRE)</p> <p>ARCAND, Robert. « Notes de cours », <i>Civilisation occidentale</i>, Saint-Georges, Cégep Beauce-Appalaches, hiver 2012, 128 p.</p> <p>EXEMPLE 2 (AVEC TITRE)</p> <p>BOURQUE, Brigit et François LAMBERT. « Module 2. L'Âge de la confiance », <i>Développement humain</i>, Saint-Georges, Cégep Beauce-Appalaches, hiver 2012, 84 p.</p>
<p>Entrevue par un étudiant</p> <p>L'auteur de l'entrevue est la personne qui la réalise (l'étudiant, par exemple).</p> <p>Le titre, en italique, débute par la mention « Entrevue réalisée avec » et donne le nom de la personne interviewée, suivi d'une virgule, puis précise à quel titre elle est interrogée.</p>	<p>NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Entrevue réalisée avec (en italique), lieu de l'entrevue, date de l'entrevue, durée de l'entrevue (entre parenthèses).</p> <p>EXEMPLE</p> <p>BOULET, Stéphanie, et al. <i>Entrevue réalisée avec Mme Évelyne Trahan, psychologue</i>, Saint Georges, 15 avril 2012, (90 min).</p>

Documents visuels

Cas de figure

Style traditionnel et APA

<p>Illustration (image), photographie, tableau, carte géographique ou graphique tiré d'Internet</p>	<p>NOM DE L'AUTEUR (en majuscules). « Titre de l'image » (entre guillemets), année, [nom du fichier] (entre crochets), Nom du site d'où l'image est tirée (en italique), [En ligne], adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)</p> <p>EXEMPLE 1 (IMAGE)</p> <p>BALON, Valéria. « Échiquier de verre », 2010, [59666.jpg], <i>Le Monde en images. Des collections pour l'éducation</i>, [En ligne], http://monde.ccdmd.qc.ca/ressource/?id=59666& (Page consultée le 13 mai 2012)</p> <p>EXEMPLE 2 (GRAPHIQUE)</p> <p>[SANS AUTEUR]. « Espérance de vie à la naissance (année) au Canada », 2011, [BMHistoComplexe.jpg], <i>Perspective Monde – Université de Sherbrooke</i>, [En ligne], https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStat-Pays?codePays=CAN&codeStat= (Page consultée le 13 mai 2012)</p>
<p>Œuvre d'art</p> <p>Les dates de naissance et de mort, s'il y a lieu, sont ajoutées (entre parenthèses) après le nom de l'artiste.</p> <p>Lorsque l'œuvre fait partie d'une collection privée, on termine la référence par la mention</p> <p>« collection privée ».</p> <p>Si la date précise de création de l'œuvre est approximative, on écrit « vers » suivi de la date.</p>	<p>NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom (date de naissance et de mort). Titre de l'œuvre (en italique), procédé employé ou technique, dimensions de l'œuvre (si disponible), date de création, endroit et lieu où se retrouve l'œuvre.</p> <p>EXEMPLE</p> <p>SAMARAS, Lucas (1936-). <i>Photo transformation</i>. 12 novembre 1973, Polaroid, 7,6 x 9 cm, 1973, High Museum of Art, Atlanta.</p> <p>DALI, Salvador (1904-1989). <i>Sommeil</i>, huile sur toile, 50 x 78 cm, vers 1973, collection privée.</p>
<p>Affiche</p>	<p>NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Titre de l'affiche (en italique), contexte de la présentation, lieu de la présentation, date de la présentation.</p> <p>EXEMPLE</p> <p>VACHON, F. et Y. LACOUTURE. <i>Fausse Rétroaction en identification absolue</i>. Manipulation de la difficulté perçue, affiche présentée au 25e congrès annuel de la Société Québécoise de Recherche en Psychologie, Trois-Rivières, novembre 2002.</p>

Vidéo, film et émission de télévision tirés d'Internet

Il faut faire la distinction entre une vidéo prise sur un site de partage comme Youtube d'une vidéo, d'un film ou d'une Webémission tirée d'un site institutionnel (Radio-Canada ou ONF, par exemple).

Vidéo tirée d'un site de partage (ex. : Youtube) :

La personne ou l'organisme qui place un document vidéo sur Internet est considéré comme étant l'auteur de la vidéo. Les indications sur l'auteur doivent être écrites exactement telles qu'on les retrouve sur le site Internet d'où la vidéo est tirée (même s'il s'agit d'un pseudonyme ou d'un nom d'utilisateur).

Lorsqu'on retrouve à la fois un pseudonyme (ou un nom d'utilisateur) et le vrai nom de l'individu ou de l'organisme, il est de mise de débiter par le NOM de l'individu ou de L'ORGANISME (en majuscules), suivi du Prénom. On place ensuite le [pseudonyme ou le nom d'utilisateur] (entre crochets).

NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Prénom. Titre de la vidéo (en italique), date de mise en ligne, [Type de support], NOM DU SITE d'où la vidéo est tirée (en majuscules), adresse URL (Page consultée le « date de consultation »).

EXEMPLE

EURONEWS. Élections françaises. *Quel changement pour l'Europe?*, 4 mai 2012, [Vidéo en ligne], YOUTUBE, <http://www.youtube.com/watch?v=P5s884xvQSA> (Page consultée le 12 mai 2012)

Vidéo, film ou Webémission tiré d'un site institutionnel :

NOM DU RÉALISATEUR (en majuscules), Prénom. Date de parution ou de mise en ligne, « Titre de l'épisode » (entre guillemets), Titre de la série (en italique), [Type de support], durée, producteur ou diffuseur (en majuscules), adresse URL (Page consultée le « date de consultation »)

EXEMPLE (WEBÉMISSION)

BOUCHARD, Miryam. 2010, « Indigne fille », *Les Chroniques d'une mère indigne*, [Webémission], 3 min 25 s, Radio-Canada, <http://www.radio-canada.ca/television/> (Page consultée le 13 mai 2012)

EXEMPLE 2 (FILM EN LIGNE)

VALCIN, Nadine. 2005, *Une école sans frontière*, [Film en ligne], Office national du film, 51 min., <http://www.onf.ca/> (Page consultée le 21 février 2008)

Émission de radio ou de télévision

NOM DE L'ANIMATEUR (en majuscules), Prénom. Titre de l'émission (en italique), lieu, station émettrice, date de diffusion, [genre d'émission] (entre crochets), durée.

EXEMPLE (ÉMISSION DE RADIO)

VILLEDIEU, Yanick. *Les Années lumière*, Montréal, Radio-Canada, 13 mai 2012, [émission de radio], 105 min.

EXEMPLE (ÉMISSION DE TÉLÉVISION)

DUCHÂINE, Errol. *La Semaine verte*, Montréal, Radio-Canada, 13 mai 2012, [émission de télévision], 60 min.

Enregistrement vidéo

Il s'agit de films, documentaires, miniséries ou émissions de télévision qui ne sont pas visionnés lors de leur passage dans leur case horaire régulière.

Lorsque l'enregistrement contient plus d'un document (5 DVD, par exemple), on l'indique avant le format.

Utilisation complète de l'enregistrement :

NOM DE L'AUTEUR ou DU RÉALISATEUR (en majuscules), Prénom. Titre de l'œuvre (en italique), nom de la ville ou du pays de production de l'œuvre, année de production, durée, couleur (noir/blanc, couleur), format (avec nombre).

EXEMPLE (DOCUMENTAIRE)

LABRECQUE, Jean-Claude. *À hauteur d'homme*, Montréal, 2003, 104 min, couleur, DVD.

EXEMPLE (SÉRIE TÉLÉVISÉE)

CBC/RADIO-CANADA. *Amour, haine et propagande*. La Guerre froide, Canada, 2011, 360 min, noir/blanc et couleur, 3 DVD.

Utilisation d'une partie de l'enregistrement :

NOM DU RÉALISATEUR DE L'ÉPISODE (en majuscules), Prénom. « Nom de l'épisode » (entre guillemets), année de diffusion de l'épisode, dans Prénom (s'il y a lieu) NOM DE L'AUTEUR (en majuscules), Titre de l'œuvre (en italique), nom de la ville ou du pays de production de l'œuvre, année de production, durée de l'épisode, couleur (noir/blanc, couleur), format et position.

EXEMPLE

TURCOTTE, Geneviève. « À l'ombre de la peur », 2011, dans CBC/RADIO-CANADA, *Amour, haine et propagande*. La Guerre froide, Canada, 2011, 90 min, noir/blanc et couleur, DVD 1 de 3.

Informatique**Logiciel**

NOM DE L'AUTEUR ou DE L'ORGANISME. Nom du logiciel (en italique), numéro de la version si disponible (compatibilité) (entre parenthèses), lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, support.

EXEMPLE

Antidote Prisme, version 4.0 (Windows), Montréal, Druide informatique, 2004, 1 disque compact.

Cas particuliers des références médiagraphiques

Les cas particuliers sont les références qui ne suivent pas les règles de base. Les différents cas des pages qui suivent s'appliquent autant pour les documents imprimés que pour les documents électroniques et audiovisuels, le cas échéant.

S'il y a deux ou trois auteurs

On inverse l'ordre des noms et des prénoms pour les deuxième et troisième auteurs. Il faut respecter l'ordre qui est donné sur la page de l'ouvrage, même si ce n'est pas l'ordre alphabétique.

EXEMPLE

DÉSALMAND, Paul et Patrick TORT. *Du plan à la dissertation*, coll. « Profil Formation » (nos 313/314), Paris, Hatier, 1977, 158 p.

ANTONIADES, Éléonore, Hélène RICHER et Natalie BELZILE. *Apprendre à bien écrire par les textes littéraires*, Montréal, CEC, 1997, 256 p.

S'il y a plus de trois auteurs

On mentionne le nom du premier auteur et on remplace celui des autres par la mention *et al.* (expression latine qui veut dire « et les autres »).

EXEMPLE

KASPI, André, et al. *La Civilisation américaine*, 2e éd., coll. « Quadrige », Paris, Presses universitaires de France, 2006, 619 p.

S'il n'y a pas d'auteur

La description commence avec le titre de l'ouvrage. Dans la médiagraphie, ce titre est placé en ordre alphabétique en commençant par la première lettre du premier mot autre qu'un déterminant ou une préposition.

On peut également écrire [SANS AUTEUR] en majuscules, entre crochets et suivi d'un point.

EXEMPLE

Tristan et Iseult, coll. « Classiques », Paris, Hachette/Montréal, ÉRPI, 1992, 224 p.

[SANS AUTEUR]. *Tristan et Iseult*, coll. « Classiques », Paris, Hachette/Montréal, ÉRPI, 1992, 224 p.

Si l'auteur est une institution ou une association

L'association ou l'institution est considérée comme l'auteur du document. On doit l'inscrire en lettres majuscules comme on le fait pour le nom d'un auteur.

EXEMPLE

FÉDÉRATION DES CÉGEPS. *Les Cégeps, une réussite québécoise. Mémoire présenté au Forum sur l'avenir de l'enseignement collégial*, Montréal, Fédération des cégeps, 2004, 110 p.

S'il y a un directeur (dir.)

Le directeur d'ouvrage est celui qui rassemble des textes de différents auteurs sur un même sujet et qui en assume la responsabilité et la direction. On utilise l'abréviation « dir. » que l'on place à la suite du prénom de l'auteur.

EXEMPLE

ADORNO, Theodor et Karl POPPER, dir. De Vienne à Francfort. *La Querelle allemande des sciences sociales*, Paris, Complexes, 1979, 277 p.

S'il y a une collection

Lorsque l'ouvrage fait partie d'une collection, on doit l'inscrire à la suite du titre en utilisant l'abréviation « coll. » suivie du nom de la collection placée entre guillemets et du numéro de l'ouvrage dans la collection entre parenthèses (s'il y a lieu).

EXEMPLE

HEFFER, Jean. *La Grande Dépression. Les États-Unis en crise (1929-1933)*, coll. « Folio/Histoire » (no 33), Paris, Gallimard-Julliard, 1991, 234 p.

Si l'ouvrage a plusieurs tomes ou volumes avec un même titre ou différents titres

On inscrit le titre général de l'ouvrage en italique à la suite de l'auteur. On donne ensuite le numéro du tome ou du volume, suivi d'une virgule, puis le titre du tome ou du volume en italique.

EXEMPLE (MÊME TITRE)

MOURRE, Michel. *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, vol. 3, nouvelle édition, Paris, Bordas, 1986, 1974 p.

EXEMPLE (TITRE DU VOLUME OU DU TOME DIFFÉRENT DU TITRE GÉNÉRAL)

LABERGE, Marie. *Le Goût du bonheur*, vol. 2, Adélaïde, Montréal, Boréal, 2000, 649 p.

Si l'ouvrage est publié en coédition

Dans l'exemple suivant, deux lieux de parution et deux maisons d'édition sont mentionnés. Il s'agit d'une coédition. On inscrit les informations d'une maison d'édition (avec la ville) puis celles de l'autre maison d'édition, séparées par une barre oblique « / ».

EXEMPLE

CAMPOLI, Christine, et al. *Littérature du Moyen Âge au XXe siècle*, coll. « Éducation », Paris, Hachette/Montréal, ÉRPI, 1994, 548 p.

Si l'ouvrage contient des indications particulières sur l'édition

Un ouvrage peut contenir différents types d'informations sur l'édition : il peut s'agir d'une traduction, il peut y avoir une introduction, une présentation ou une préface, il peut s'agir d'une nouvelle édition ou d'une édition revue, préparée ou augmentée, etc. Ce sont autant d'informations dont il faut tenir compte dans la préparation de la référence. Ces indications sont présentées à la suite du titre et suivies par une virgule.

EXEMPLE

AMYOTTE, Luc. *Méthodes quantitatives. Applications à la recherche en sciences humaines*, 3e édition, Saint-Laurent (Québec), ÉRPI, 2011, 500 p.

ROY, Gabrielle. *Ma chère petite sœur. Lettres à Bernadette 1943-1970*, éd. préparée par François Ricard, Montréal, Boréal, 1988, 259 p.

SAINT-AUGUSTIN. *Les Confessions*, traduction, préface et notes de Joseph Trabucco, Paris, Garnier-Flammarion, 1964, 380 p.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. *Œuvres complètes*, éd. publiée sous la direction de Michel Autrand et de Michel Quesnel, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », Paris, Gallimard, 1994, 1210 p.

Si l'ouvrage contient plusieurs années d'édition

On inscrit généralement la date de l'édition utilisée. Toutefois, la date de la première édition peut être ajoutée, entre parenthèses, à la suite de la date de l'édition utilisée.

EXEMPLE

GUÉVREMONT, Germaine. *Le Survenant*, Montréal, Bibliothèque Québécoise, 1990 (1945), 221 p.

Si l'ouvrage a des informations manquantes (lieu, édition, date, pagination)

Si le lieu, l'édition, l'année ou la pagination manquent, on utilise les abréviations suivantes mises entre crochets « [] » à l'endroit où on aurait dû les trouver : sans lieu [s. l.], sans éditeur [s. é.], sans date [s. d.] ou sans pagination [s. p.].

Abréviations usuelles dans les références médiagraphiques

Plusieurs abréviations sont utilisées dans la construction de références. Voici une liste des plus courantes :

coll. -----	collection
coul. -----	couleur
dir. -----	directeur
éd. -----	édition
éd. ent. rev. et aug. -----	édition entièrement revue et augmentée
<i>et al.</i> -----	et les autres
et collab. -----	et collaborateurs
no -----	numéro
p. -----	page
pag. mult. -----	pagination multiple
paragr. -----	paragraphe
préf. -----	préface
t. -----	tome
vol. -----	volume

Quelques exemples de références médiagraphiques

Médiagraphie

Articles dans un périodique :

LIGER, Batiste. « Les seigneurs de la fantasy », *Expresso*, [En ligne], 28 novembre 2012, [s. p.], dans *Eureka.CC* (Page consultée le 28 novembre 2022)

WILSON WISE, Dennis. « On Ways of Studying Tolkien: Notes Toward a Better (Epic) Fantasy Criticism. », *Journal of Tolkien Research*, [En ligne], 1 janvier 2020, p. 8-10, dans *Eureka.CC* (Page consultée le 28 novembre 2022)

Documents audiovisuels :

BUSNEL, François. *JRR Tolkien, le seigneur des écrivains*, 10 décembre 2014, [Vidéo en ligne], YOUTUBE, https://www.youtube.com/watch?v=FgAk6h5b9rE&ab_channel=AmnesiaPicardie (Page consultée le 29 novembre 2022)

PEGRAM, Lorna. *Tolkien in Oxford, février 1968*, [Vidéo en ligne], YOUTUBE, https://www.youtube.com/watch?v=ON_dD-LKICA&ab_channel=ArianLopqiCanaen (Page consultée le 28 novembre 2022)

Monographies :

TOLKIEN, John Ronald Reuel. *Bilbo le hobbit*, Londres, Pocket, 1937, 287 p.

TOLKIEN, John Ronald Reuel. *Le Seigneur des anneaux : l'intégrale*. Londres, Pocket, 1954, 1400 p.

TOLKIEN, John Ronald Reuel. *Le Silmarillion*. Londres, Pocket, 1977, 365 p.

Ouvrage de référence :

CHENU, Lucie. « Tolkien Ronald Reuel », *Encyclopédie Universalis*, [En ligne], Toulouse, Encyclopédia Universalis, [s.d.], [JOHN RONALD REUEL TOLKIEN \(1892-1973\) - Universalis.edu \(collecto.ca\)](https://www.universalis-edu.com/collecto/ca/JOHN-RONALD-REUEL-TOLKIEN-1892-1973) (Page consultée le 28 novembre 2022)

Site Internet :

CLAVES, Org. *La Création des espèces d'après Tolkien*, 2022, [En ligne], https://claves.org/la-creation-des-especes-dapres-tolkien/?fbclid=IwAR3Z7dcA4qwsNWM6RbfN_QcQw4qy0_iBxbjWOn-ZOpZDjgJv9NMCV-6mdTQA (Page consultée le 28 novembre 2022)

Procédés langagiers

Analyser, c'est aller de la forme au sens, puis joindre le sens à la forme; en somme, c'est rendre compte de la cohérence de cette architecture de mots qu'est le texte littéraire. Car, quoi qu'on en pense, ce que le lecteur voit en premier, ce sont les mots avec leurs formes lexicographiques, grammaticales, stylistiques, par-là transmetteurs de sens. En effet, les aspects formels sont porteurs de l'intention de l'auteur, des effets sur le lecteur et, au terme, du « sens » littéraire. C'est donc par le vocabulaire, la syntaxe et les effets, bref par les mots et leurs parures, que le lecteur arrive au « message » de l'écrivain. Si l'on commence par étudier la forme, c'est parce que c'est par elle que l'on arrive à saisir le déploiement du sens dans le texte.

L'art est formes. Le sens, sa résultante.

Normand Saint-Gelais, *Pratique de la littérature*

Les procédés langagiers se définissent par tous les moyens que prend un auteur pour appuyer son message à l'aide de la forme de son texte. Voici une liste des principaux procédés langagiers que vous pouvez relever dans vos citations d'analyses littéraires ou de dissertations explicatives ou critiques.

- > Vocabulaire : champ lexical, connotation (sens figuré), vocabulaire appréciatif ou dépréciatif
- > Niveau de langue (langue populaire, familière, courante, soutenue)
- > Tonalités
- > Nature des mots
- > Syntaxe (temps et mode des verbes, tournures de phrases particulières)
- > Ponctuation
- > Figures de style

Comment les repérer dans le texte?

- > Reconnaître les éléments de style originaux chez l'écrivain, ceux qui se démarquent ou attirent l'attention au cours de la lecture.
- > Faire ressortir les éléments répétitifs, les traits qui se répètent de façon marquée.
- > Déceler les éléments en opposition.
- > Déceler les éléments qui se ressemblent.

Vocabulaire

Champ lexical

Ensemble de noms, d'adjectifs ou de verbes qui se rapportent à un même thème. Il sert à insister sur un thème, une idée ou un sentiment, à le mettre en valeur. On doit avoir un minimum de trois éléments pour parler d'un champ lexical. Il faut également dire à quel thème se rapportent les mots repérés.

EXEMPLE

« J'démolis la maison ou ben j'y met le feu, j'égorge ton père, j'y fais même pire que ça... J'vous fais des scènes, à ta sœur pis à toi... »
Le Vrai Monde?, Tremblay.

L'auteur utilise le champ lexical de la violence composé des expressions « démolis », « mets le feu », « égorge », « fais des scènes » afin de montrer la colère qui habite le personnage quand elle pense à sa situation familiale.

Connotation ou sens figuré

Tous les éléments de sens : indirects, implicites, culturels, subjectifs, péjoratifs (négatifs) ou mélioratifs (positifs) qui s'ajoutent au sens littéral (sens premier) d'un mot. La connotation porte sur un seul mot, contrairement au vocabulaire appréciatif ou dépréciatif qui doit porter sur plusieurs mots.

La connotation péjorative (ou négative) est celle qu'on retrouve le plus souvent.

EXEMPLE

« Je me suis fait arrêter par les bœufs la semaine passée. »

Dans cette phrase, le mot « bœufs » a une connotation péjorative puisqu'en plus de signifier « policiers », il porte également une lourde charge négative.

Vocabulaire appréciatif et dépréciatif

Le vocabulaire appréciatif présente ce qu'il désigne d'une manière positive. À l'inverse, le vocabulaire est dépréciatif quand il exprime une perception négative.

EXEMPLE DE VOCABULAIRE APPRÉCIATIF

« La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. »
« Les Fées », Perrault.

Le vocabulaire appréciatif « douceur, honnêteté, belles » insiste sur les qualités de la jeune fille qui sont bien mises en évidence.

EXEMPLE DE VOCABULAIRE DÉPRÉCIATIF

« Eh bien! Manger moutons, canaille, sottise espèce / Est-ce un péché? [...] »
« Les Animaux malades de la peste », La Fontaine.

Le choix des termes péjoratifs « canaille, sottise » montre que le renard méprise les moutons.

Niveaux de langue

Les niveaux de langue sont des niveaux différents de langage. Souvent, il est possible d’exprimer une même réalité de diverses manières si on tient compte des circonstances de la communication, de l’interlocuteur, etc.

Niveau de langue	Exemple
Langue populaire Langue non soignée employée à l’oral. Elle englobe des mots raccourcis, des jurons ou sacres, des anglicismes, etc. Souvent, la prononciation est déformée, les mots sont employés dans un sens péjoratif, la grammaire et la syntaxe ne sont pas respectées.	Ché pas pourquoi y’a pété les plombs.
Langue familière Langue peu soignée qui regroupe des tournures et des mots employés dans la conversation entre amis ou dans des situations informelles.	Je sais pas pourquoi il a capoté comme ça.
Langue courante Langue commune qui correspond à l’ensemble des mots qui conviennent à la majorité des situations de communication orale et écrite.	Je ne sais pas pourquoi il s’est fâché.
Langue soutenue Langue utilisée surtout à l’écrit. C’est une langue très soignée.	J’ignore la raison pour laquelle il s’est emporté de la sorte.

Tonalités

Attention, on parle d’une tonalité pour l’ensemble du texte ou un long extrait. C’est le ton du texte, l’effet produit sur le lecteur et recherché par l’auteur. Si vous utilisez la tonalité dans votre analyse littéraire ou dans votre dissertation, vous devez expliquer, à la suite de votre citation, que cette dernière est tirée d’un texte de tonalité fantastique, par exemple. La tonalité ne peut pas s’appliquer à une seule citation.

Tonalité	Exemple
Réaliste Transcrit fidèlement la réalité pour créer l’illusion du réel, souvent à l’aide de descriptions.	« Elle sent le renfermé, le moisi, le rance ». <i>Le Père Goriot</i> , Balzac.
Fantastique Sert à créer un sentiment d’étrangeté et à susciter la peur ou à créer un sentiment d’émerveillement.	« J’ai encore froid jusque dans les ongles... j’ai encore peur jusque dans les moelles ». <i>Le Horla</i> , Maupassant.
Épique Permet de mettre en valeur un héros et ses exploits. Se retrouve principalement dans les œuvres du Moyen-Âge.	« Je lui conquis tant de pays et tant de terres [...] ». <i>La Chanson de Roland</i> , version de Jean Marcel.

Tonalité	Exemple
<p>Lyrique</p> <p>Est surtout présente en poésie et met en valeur l'effusion des sentiments. Ceux-ci peuvent être autant positifs que négatifs.</p>	<p>« Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville ».</p> <p>Verlaine.</p>
<p>Pathétique</p> <p>Exprime de manière violente des émotions douloureuses, la souffrance humaine.</p>	<p>« C'est du poison que j'ai cueilli sur tes lèvres; il fermente, il embrase mon sang ».</p> <p><i>La Nouvelle Héloïse</i>, Rousseau.</p>
<p>Tragique</p> <p>Met en valeur les conséquences d'un destin implacable, de la mort.</p>	<p>« Ces dieux qui dans mon flanc / ont allumé le feu fatal à tout mon sang ».</p> <p><i>Phèdre</i>, Racine.</p>
<p>Comique</p> <p>Provoque le rire.</p>	<p>« Il vous levait un cheval d'une seule main. Vous tordait le trente sous jusqu'à ce que la face de la reine saigne du nez. Un extrémiste. Mossellement. »</p> <p><i>Comme une odeur de muscles</i>, Pellerin.</p>
<p>Ironique</p> <p>En disant le contraire de sa pensée, l'auteur fait ressortir le ridicule d'une situation.</p>	<p>« Fini les temps maudits du sport / du jogging et de la cigarette / la preuve en est nos beaux soldats / américains qui sont là-bas / bronzés à la vitamine D / nourris aux fibres équilibrées / les morts qui seront faits là-bas / seront en bonne santé je crois. ».</p> <p>1990, Leloup</p>
<p>Satirique</p> <p>Dénonce quelqu'un ou quelque chose en insistant sur ses aspects négatifs, sur ses défauts.</p>	<p>« Tout était mélangé dans un verbiage prétentieux [...] qui étai [t] cens [é] aider les élèves en difficulté. Et quelle motivation pour pénétrer dans un texte que de devoir y chasser le complément d'objet! »</p> <p><i>Le Portique</i>, Delerm.</p>

Nature des mots

Déterminants

Le déterminant défini renvoie à l'idée de précision.

Le déterminant indéfini renvoie à l'idée de généralité.

Le déterminant possessif renvoie à l'idée de possession.

EXEMPLE

Jack a donné le Volks à la fille.

Jack a donné un Volks à la fille.

Jack a donné son Volks à la fille.

Adjectifs

Le choix et la quantité d'adjectifs utilisés créent un effet dans le texte. Il peut s'agir d'un effet d'objectivité, de froideur, d'étrangeté, etc. Cela peut également indiquer le caractère excessif des émotions.

EXEMPLE

« Elle a observé alors que le mariage était une chose grave ».

L'Étranger, Camus.

« Pour expliquer combien ce mobilier est vieux, crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant, il faudrait en faire une description qui retarderait trop l'intérêt de cette histoire, et que les gens pressés ne pardonneraient pas. »

Le Père Goriot, Balzac.

Pronoms

Le choix d'un pronom peut créer un effet de généralisation ou, au contraire, il peut impliquer le lecteur directement dans le texte.

EXEMPLE

« Moins on aime, moins on souffre ».

Un amour malade, Bosco.

« La mort dit : je t'attends. »

« *Les Vieux* », Jacques Brel.

Syntaxe

Temps des verbes

Peuvent être utilisés de façon pertinente s'ils détonnent du reste, ou s'ils permettent de mieux comprendre un personnage ou encore une situation dans l'extrait. Par exemple, l'impératif peut affirmer le caractère dominant d'un personnage. Le futur ou le conditionnel peut représenter un futur éventuel, une condition improbable...

EXEMPLE

« Gardez de cette nuit, gardez, belle nature, / Au moins le souvenir ! / Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages [...] Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe ».

« *Le Lac* », Lamartine.

Négation

Insiste sur l'impossibilité, sur l'aspect négatif de la phrase.

EXEMPLE

« Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre ».

L'Envers et l'Endroit, Camus.

Phrase simple

Peut créer un effet réaliste par des descriptions brèves ou donner une impression de retenue dans l'expression des sentiments.

EXEMPLE

« Il y a des regards qui font peur ».

Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer, Laferrière.

Phrase complexe

Exprime des sentiments et des idées de manière nuancée.

EXEMPLE

« Et il faut voir la chambre où j'attends les clients, il faut la voir pour comprendre quelque chose à cette vie d'attendre qu'un homme frappe à la porte, il faut voir le lit, la table de chevet et le fauteuil qui forment un triangle et qui se regardent depuis leur emplacement [...] ».

Putain, Arcan.

Phrase nominale

Accentue le contenu de la phrase en retirant tout le superflu. Il ne reste que l'essentiel, ce sur quoi l'auteur a voulu insister et attirer l'attention du lecteur.

EXEMPLE

« La plupart des gens ont une opinion tranchée au sujet du libre arbitre : le destin (peu importe comment on le nomme) doit exister ou ne pas exister. Pas d'approximation, pas d'entre-deux. »

Nikolski, Dickner.

Inversion

Accentue l'idée de la partie inversée.

EXEMPLE

« Tandis que la Princesse causait avec moi, faisaient précisément leur entrée le duc et la duchesse de Guermantes. »

À la recherche du temps perdu, Proust.

Conjonction

Figure qui consiste à répéter plusieurs fois, dans une même phrase ou dans des phrases successives, la même particule conjonctive (et, ou, ni) pour multiplier les objets ou frapper davantage l'esprit.

« On égorge à la fois les enfants, les vieillards, **et** la sœur **et** le frère, **et** la fille **et** la mère. »

Esther, Racine.

Ponctuation

Point d'interrogation

Indique que l'on pose une question, mais, dans un texte littéraire, il peut surtout porter une émotion : l'angoisse, la peur, l'incompréhension, par exemple.

EXEMPLE

« Pourquoi feindre à nos yeux une fausse tristesse? Pensez-vous par des pleurs prouver votre tendresse? »

Iphigénie, Racine.

Point d'exclamation

Met en évidence, renforce le caractère émotif, peut exprimer entre autres la joie, la tristesse, la surprise, la colère.

EXEMPLE

« Réveille-toi! Réveille-toi donc! Je m'appelle pas Armand, moi, j'ai pas d'avenir, j'ai pas de « connection », j'ai pas de protection nulle part! ».

Un simple soldat, Dubé.

Points de suspension

Laissent entendre que la pensée est inachevée. Ils peuvent signaler entre autres l'ignorance d'un personnage, son désir de taire quelque chose, son désarroi ou ses hésitations.

EXEMPLE

« Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

Cyrano de Bergerac, Rostand.

Parenthèses

Permettent d'ajouter une information pour expliquer davantage le contexte au lecteur. Cette information est secondaire, les parenthèses la placent au second plan du récit. C'est parfois même une digression du propos de la phrase principale.

EXEMPLE

« Notre Aigle aperçut d'aventure / Dans les coins d'une roche dure, / Ou dans les trous d'une masure / (Je ne sais pas lequel des deux), / De petits monstres fort hideux ».

« *L'Aigle et le Hibou* », La Fontaine.

Tirets

Permettent d'ajouter une information pour expliquer davantage le contexte au lecteur. Toutefois, contrairement aux parenthèses, les tirets placent cette information à l'avant plan du récit. L'auteur désire donc insister davantage sur ce qui est contenu entre les tirets.

EXEMPLE

« À cause de l'asthme d'Ernesto – il en souffrit sa vie durant –, la famille alla s'installer sous le climat plus salubre de Córdoba. »

Nouvel Éloge de la folie, Manguel.

Figures de style

Figures d'opposition

Figure	Exemple
Antithèse (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher, dans une même phrase ou dans des phrases successives, deux mots ou deux groupes de mots de sens opposé afin que l'un mette l'autre en évidence.	« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit? [...] Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules; [...] Innocents dans un bagne , anges dans un enfer . » « Mélancholia », Hugo.
Chiasme (n. m.) Figure qui consiste à présenter dans un ordre inversé les deux constituants d'une antithèse; l'un des termes opposés apparaît à la fin du premier groupe de mots et l'autre au début du second ou vice versa.	« Tel qui rit vendredi , dimanche pleurera . » <i>Les Plaideurs</i> , Racine.
Ironie ou antiphrase (n. f.) Figure qui consiste à employer volontairement un mot ou une expression pour exprimer le contraire de ce qu'ils signifient d'ordinaire, et ce, dans le but de se moquer.	« On tue un homme, on est un assassin. On tue des millions d'hommes, on est un conquérant. On les tue tous, on est un dieu » <i>Pensées d'un biologiste</i> , Rostand.
Oxymore (n. m.) Figure qui repose sur le voisinage immédiat de deux termes aux significations apparemment incompatibles ou contradictoires.	« Cette obscur clarté qui tombe des étoiles [...]. » <i>Le Cid</i> , Corneille.

Figures d'insistance

Figure	Exemple
Anaphore (n. f.) Figure qui consiste à répéter le même mot ou groupe de mots en tête de plusieurs phrases ou de membres de phrases successifs pour produire un effet de renforcement ou de symétrie.	« Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure. Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit. Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit. Vous qui passez, venez à lui, car il demeure. » « Écrit au bas d'un crucifix », Hugo.
Apostrophe (n. f.) Figure qui consiste à interrompre son propos pour s'adresser directement aux personnes ou aux choses personnifiées.	« Ô rage! ô désespoir! ô vieillesse ennemie! N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie? » <i>Le Cid</i> , Corneille.
Apposition (n. f.) Procédé qui consiste à juxtaposer un mot (nom, adjectif) ou un groupe de mots à un nom ou à un pronom pour le situer, en préciser le sens ou pour y ajouter une qualification.	« Cléophas Pesant, fil de Thadée Pesant le forgeron , s'enorgueillissait déjà d'un habillement d'été de couleur claire [...] » <i>Maria Chapdelaine</i> , Hémon.

<p>Énumération (n. f.)</p> <p>Procédé qui consiste à passer en revue divers aspects d'une réalité quelconque en juxtaposant des mots de même classe (nom, verbe, adjectif, etc.) et de même fonction (sujet, complément, attribut, etc.). Une très longue énumération se nomme accumulation.</p>	<p>« Là, là, j'travailles comme une enragée, jusqu'à midi. J'lave. Les robes, les jupes, les bas, les chandails, les pantalons, les canneçons, les brassières, tout y passe! Pis frotte, pis tord, pis refrotte, pis rince... »</p> <p><i>Les Belles-Sœurs</i>, Tremblay.</p>
<p>Gradation (n. f.)</p> <p>Figure qui consiste à disposer les éléments d'une énumération dans un ordre de valeur croissant (gradation ascendante) ou décroissant (gradation descendante).</p>	<p>« Un enfant est en train de bâtir un village / C'est une ville, un comté / Et qui sait / Tantôt l'univers »</p> <p>« Le Jeu », St-Denys Garneau.</p>
<p>Hyperbole (n. f.)</p> <p>Figure qui consiste à exagérer favorablement ou défavorablement une idée au moyen de mots ou d'expressions afin de produire une forte impression.</p>	<p>« [...] Avec toutes les larmes qui tombent / J'ai pensé calmer mes remords / Et fournir en eau le Tiers-monde »</p> <p>« Sèche tes pleurs », Bélanger.</p>
<p>Périphrase (n. f.)</p> <p>Figure qui consiste à remplacer le mot propre par une suite de mots descriptive.</p>	<p>« [...] la fille que j'aimerai au point de lui glisser un jonc dans le doigt, je lui serai fidèle [...] »</p> <p><i>Tit-Coq</i>, Gélinas.</p>
<p>Pléonasme (n. m.)</p> <p>Figure qui consiste à répéter volontairement la même idée au moyen de mots généralement de classes différentes pour donner plus de vigueur à l'expression.</p>	<p>« Et leur sang rouge ruisselle ».</p> <p>« La Rose et le Réséda », Aragon.</p>
<p>Répétition (n. f.)</p> <p>Figure qui consiste à redoubler un mot ou une expression dans la même phrase ou dans des phrases successives dans le but de donner plus de force à l'expression.</p>	<p>« Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété. »</p> <p><i>Athalie</i>, Racine.</p>

Figures d'atténuation

Figure	Exemple
Ellipse (n. f.) Figure qui consiste à omettre, dans une phrase, un ou plusieurs termes faciles à suppléer, par souci d'économie ou pour mettre en relief un ou plusieurs des termes non supprimés.	« [...] L'un est un défaut plus honorable, l'autre, plus sûr. » <i>Lettres à Lucilius</i> , Sénèque.
Euphémisme (n. m.) Figure qui consiste à adoucir une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant.	« [...] mais nous nous en allons / Et tôt serons étendus sous la lame (pierre tombale) ». « Je vous envoie un bouquet », Ronsard.
Litote (n. f.) Figure qui consiste à affaiblir volontairement une expression pour faire entendre plus qu'on ne dit. Au lieu d'affirmer une chose, on nie son contraire.	« Va, je ne te hais point. » <i>Le Cid</i> , Corneille.

Figures d'analogie

Figure	Exemple
Allégorie (n. f.) Figure qui consiste à représenter symboliquement une idée abstraite dans tous ses détails par un élément concret (image, symbole, description). L'allégorie s'étend à un texte entier ou à une partie importante de celui-ci.	« Je vis cette faucheuse . Elle était dans son champ / Elle allait à grands pas, moissonnant et fauchant / Noir squelette , laissant passer le crépuscule. » « Mors », Hugo
Comparaison (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher, au moyen d'un terme comparatif (comme, ainsi que, tel que, pareil à, de même que, à la manière de, à l'égal de, etc.), deux éléments qui ont entre eux certains points de ressemblance.	« [...] un baiser / Qui palpite là, comme une petite bête ... ». « Roman », Rimbaud.
Hypallage (n. f.) Figure qui attire l'attention du lecteur par une image qui lui paraît impossible ou illogique puisqu'un mot (la plupart du temps un adjectif) est associé à un autre mot dans la phrase que celui auquel il est réellement relié.	« Le vol noir des corbeaux » (au lieu du vol des corbeaux noirs). « Le Chant des partisans », Montand.
Métaphore (n. f.) Figure qui consiste à exprimer le point de ressemblance entre deux éléments, mais sans qu'il y ait le support d'un terme comparatif; c'est une comparaison sous-entendue.	« Je suis de la mauvaise herbe / Braves gens, braves gens / C'est pas moi qu'on rumine / Je pousse en liberté / Dans les jardins mal fréquentés. » « La Mauvaise Herbe », Brassens.

Figure

Exemple

Métonymie (n. f.) Figure qui consiste à employer le nom d'une réalité pour en désigner une autre qui a une relation logique avec la première : la partie pour le tout, la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le genre pour l'espèce, le signe pour la chose signifiée, etc.	« Moi, mes souliers / Ont beaucoup voyagé / Ils m'ont porté de l'école à la guerre. » « Moi, mes soutiers », Leclerc.
Parallélisme (n. f.) Figure qui consiste à mettre en parallèle deux énoncés de même construction syntaxique.	« Lucien avait beaucoup lu, beaucoup comparé; David avait beaucoup pensé, beaucoup médité. » <i>Illusions perdues</i> , Balzac.
Personnification (n. f.) Figure qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines à une chose, à une idée ou à un animal. (Le contraire se nomme la dépersonnification.)	« La [locomotive], renversée sur les reins , le ventre ouvert, perdait sa vapeur ». <i>La Bête humaine</i> , Zola.
Prosopopée (n. f.) Figure qui consiste à prêter la parole à des idées abstraites, à des êtres inanimés, à des animaux, à des morts ou à des absents.	« Je suis la pipe d'un auteur ; / on voit, à contempler ma mine / [...] / Que mon maître est un grand fumeur. » « La Pipe », Baudelaire.

Figures phoniques

Figure

Exemple

Allitération (n. f.) Figure qui consiste à répéter plusieurs fois les mêmes consonnes (initiales, intérieures ou finales) dans une suite de mots rapprochés pour produire un effet stylistique.	« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes? » <i>Andromaque</i> , Racine.
Assonance (n. f.) Figure qui consiste à répéter plusieurs fois les mêmes voyelles (initiales, intérieures ou finales) dans une suite de mots rapprochés pour produire un effet stylistique.	« Les sanglots longs / Des violons / De l' automne / Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone . » « Chanson d'automne », Verlaine.
Calembour (n. m.) Figure qui consiste à substituer des homophones (éléments de même prononciation mais d'orthographe différente) ou des homonymes (éléments de prononciation et d'orthographe identiques) ou à les rapprocher pour tirer parti de l'équivoque ainsi créée.	« [...] Mais le bébé, il sait pas, / il sait pas à quel sein se dévouer / pour lui, c'est la mère à boire ... / Elle était bonne pour moi, ma mère / C'était une mère veilleuse . » Favreau (Sol).
Paranomase (n. f.) Figure qui consiste à rapprocher dans une même phrase, souvent avec une intention plaisante, deux mots aux prononciations voisines.	« Comme la vie est lente / Et comme l'Espérance est violente . » « Le Pont Mirabeau », Apollinaire.

Médiagraphie

BONNEAU, Julie. *Guide de présentation du travail écrit*, 8^e édition, Sherbrooke, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke, 2007, 41 p.

CARON, Rosaire. « Comment citer un document électronique? Genres de documents », 24 juillet 2008, dans UNIVERSITÉ LAVAL, BIBLIOTHÈQUE, Bibliothèque de l'Université Laval, [En ligne], <http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/citedoce.html> (Page consultée le 21 mai 2012)

CÉGEP DE RIMOUSKI. *Comment présenter une bibliographie ou une réseaugraphie*, [s.d.], [DocumentPDF en ligne], https://www.ce-gep-rimouski.qc.ca/sites/default/files/guide_metho_1_0.pdf (Page consultée le 31 mars 2023)

COLLÈGE BOIS-DE-BOULOGNE. *Médiagraphie et notes de bas de page*, Montréal, 2004, [Document PDF en ligne], http://www.bdeb.qc.ca/public/ad60489a-7afc-4581-b544-1fe92655b16c/services_aux_etudiants/bibliotheque/biblio_bibliographie.pdf (Page consultée le 21 mai 2012)

DIONNE, Bernard. *Pour réussir. Guide méthodologique pour les études et la recherche*, 5^e édition, Montréal, Beauchemin, 2008, 254 p.

INFOSPHÈRE UQAM. « Citer ses sources : présenter sa bibliographie », 25 octobre 2011, dans INFOSPHÈRE UQAM, Infosphère – Sciences humaines, [En ligne], http://www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere/sciences_humaines/module7/citer3.html (Page consultée le 21 mai 2012)

LEE, Chelsea. « How to Cite Facebook: Fan Pages, Group Pages, and Profile Information », dans *American Psychological Association, APA Style Blog*, 19 mars 2010, [En ligne], <http://blog.apastyle.org/apastyle/2010/03/how-to-cite-facebook-fan-pages-group-pages-and-profile-information.html> (Page consultée le 21 mai 2012)

LEE, Chelsea. « How Do You Cite an E-Book (e.g., Kindle Book)? », dans *American Psychological Association, APA Style Blog*, 11 juin 2011, [En ligne], <http://blog.apastyle.org/apastyle/2011/06/how-do-you-cite-an-e-book.html> (Page consultée le 21 mai 2012)

MUNN, Yves. « Comment citer un billet Facebook ou Twitter dans un travail académique », 26 mars 2012, dans *Réseau des répondantes et répondants TIC, Enquêtes – Inventaire – Compilations*, [En ligne], <http://reptic.qc.ca/bibliotheque/enquetes-inventaires-compilations/comment-citer-twitter-facebook-travail-academique.html> (Page consultée le 21 mai 2012)

RAMAT, Aurel. *Le Ramat de la typographie*, Montréal, Aurel Ramat, 2005, 224 p.

ROBERT TREMBLAY, Raymond et Yvan PERRIER. *Savoir plus. Outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^e édition, préface de Guy Rocher, Montréal, Chenelière Éducation, 2006, 230 p.

STEFANIE. « How to Create a Reference for a YouTube Video », dans *American Psychological Association, APA Style Blog*, 27 octobre 2011, [En ligne], <http://blog.apastyle.org/apastyle/2011/10/how-to-create-a-reference-for-a-youtube-video.html> (Page consultée le 21 mai 2012)

Notes

Notes

Notes



C É G E P

BEAUCE-APPALACHES :: cegepba.qc.ca

1055, 116^e Rue
Saint-Georges (Québec) G5Y 3G1
Téléphone : 418 228.8896
Sans frais: 1 800 893.5111